

# Aide à la recherche et au patrimoine en danse 2017 du **CN D**

**Maud Pizon  
et Virginie Mirbeau**

*VER SACRUM\**, acte 1 :  
l'adoration de la Terre.  
Transcription en cinétographie  
Laban de la première partie  
de la pièce *Sacre # 2*  
de Dominique Brun  
(d'après *le Sacre du printemps*  
de Vaslav Nijinski)

**CND**

**AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

## RÉSUMÉ DU PROJET

« *VER SACRUM\**, acte 1 : l'adoration de la Terre. Transcription en cinétopographie Laban de la première partie de la pièce *Sacre # 2* de Dominique Brun (d'après le *Sacre du printemps* de Vaslav Nijinski) », par **Maud Pizon** et **Virginie Mirbeau**

[notation d'œuvres chorégraphiques]



*Sacre # 2* de Dominique Brun, photo: Christophe Poux.

\* *Le Ver Sacrum* est une pratique migratoire en usage chez certains peuples indo-européens et attestée sous ce nom chez les peuples sabelliens de l'Italie antique. L'expression latine *ver sacrum*, signifie « printemps sacré ». Elle fait référence à un rite consistant, à l'occasion du printemps, à pousser les jeunes hors de leurs cités afin qu'ils puissent eux-mêmes fonder la leur, et donner naissance à un nouveau peuple.

*Ver Sacrum* fait aussi référence à la revue autrichienne de l'Art nouveau, fondée par Gustav Klimt, Koloman Moser et Josef Hoffmann, et dont les numéros attestent de toute une époque qui évolue sensiblement vers de nouvelles recherches graphiques et une ouverture à des artistes femmes.

## CND

### AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017

#### Avant-propos

L'expression latine *Ver sacrum*, qui signifie « printemps sacré » désigne un rite antique consistant, à l'occasion du printemps, à pousser les jeunes hors de leurs cités afin qu'ils puissent eux-mêmes fonder la leur. Danseuses-interprètes de la création *Sacre # 2* de Dominique Brun et également notatrices Laban, il nous tenait à cœur de prolonger de manière collective notre expérience de recréation du *Sacre du printemps* de Vaslav Nijinski, et cinq saisons de tournées de *Sacre # 2* en fondant un nouveau projet *in extenso*.

Le projet *Ver Sacrum* est donc une entreprise collective de transcription en cinétographie Laban de la pièce *Sacre # 2* de Dominique Brun, créée en 2014 d'après la chorégraphie de Nijinski (1913), dans sa version pour trente danseurs contemporains.

Le projet *Ver sacrum* était au départ porté par un trio de notateurs, interprètes de *Sacre # 2*, Virginie Mirbeau, Édouard Pelleray et Maud Pizon. Mais Édouard Pelleray, avec qui nous avons conçu le projet, s'en est finalement retiré en mars 2018, pour des raisons personnelles. Nous le remercions d'avoir laissé son travail d'étudiant-notateur à notre disposition pour l'aboutissement du travail.

Visant initialement, la transcription intégrale de la pièce *Sacre # 2* de Dominique Brun, nous avons été contraintes, pour des raisons budgétaires, et suite à la défection de notre collègue, de recentrer notre travail sur la première partie de la pièce, intitulée « l'adoration de la Terre », en accord avec le Centre national de la danse et le département Recherche et Répertoires chorégraphiques. Nous les remercions de leur soutien à la réalisation de cette première moitié du projet *Ver Sacrum*, que nous avons donc choisi de rebaptiser *Ver sacrum acte 1 : l'adoration de la terre* (en référence au titre de la première partie de la partition de Stravinsky). Nous espérons trouver prochainement les conditions nous permettant d'achever notre projet initial dans sa totalité, en complétant notre partition avec la transcription de la deuxième et dernière partie de la pièce que nous nommerons *Ver Sacrum acte 2 : le sacrifice* (également en référence à la partition de Stravinsky).

Même limitée à la première partie de la pièce, nous pensons notre partition comme un prolongement (ou une ramification) du corpus des ressources produites autour de la création de *Sacre # 2* (citons le projet *Dziga* de Dominique Brun, Sophie Jacotot, Juan Ignacio Vallejos et Ilse Peralta Lopez, le projet

## **CND**

### **AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

*Vertov* de Dominique Brun, mais aussi *Moteur(s)* d'Énora Rivière, trois projets de recherche soutenus par le programme d'aide à la recherche et au patrimoine en danse du Centre national de la danse).

En l'état, la partition se veut déjà être un outil à destination de la communauté chorégraphique internationale (notateurs, chorégraphes, professeurs de danse, danseurs...). Elle viendra aussi s'ajouter aux corpus de ressources autour de l'œuvre de Nijinski, en donnant des éléments de reconstitution d'une danse collective liée à l'héritage du début du XX<sup>e</sup> siècle. Nous espérons qu'elle servira de support à d'autres interprétations artistiques mais aussi à des projets pédagogiques pour tous les publics.

#### **I – VER SACRUM, une transcription de *Sacre # 2* de Dominique Brun**

##### **La pièce *Sacre # 2***

Œuvre de la chorégraphe et notatrice Laban, Dominique Brun, *Sacre # 2* est une réécriture du *Sacre du Printemps* de Vaslav Nijinski (1913) pour 30 danseurs contemporains. La pièce, créée au Manège de Reims le 13 mars 2014, fut en tournée nationale et internationale entre mars 2014 et juin 2018. Fruit de plusieurs années de recherches sur l'œuvre emblématique des Ballets russes, aux côtés de Sophie Jacotot, Juan Ignacio Vallejos et Ilse Peralta Lopez notamment, cette version est une alternative à la reconstruction des chercheurs Kenneth Archer et Millicent Hudson avec le Joffrey Ballet (1987). La version de Dominique Brun a pour particularité d'avoir été écrite pour des danseurs contemporains mais aussi celle de se baser sur l'analyse des principes d'écriture de Nijinski à travers l'étude de la partition chorégraphique de *L'Après-midi d'un faune*, partition autographe de Nijinski (transcrite en labanotation par Anne Hutchinson-Guest et Claudia Jeschke en 1988).

##### **Du *Sacre du printemps* à *Sacre # 2***

Créée en 1913 par le danseur et chorégraphe Vaslav Nijinski au sein des Ballets russes de Serge Diaghilev, la chorégraphie du *Sacre du printemps* marque un tournant esthétique majeur dans l'histoire de l'art en tant qu'avènement de la modernité en danse en Europe. Si la musique de Stravinsky est parvenue jusqu'à nous via la partition musicale, la chorégraphie du *Sacre* est quant à elle, bel et bien perdue puisqu'il n'existe aucune partition ou film d'époque pour en témoigner. Dès la polémique de sa première représentation au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, le *Sacre du*

## CND

### AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017

*printemps* a acquis une dimension mythique renforcée par le peu de visibilité qu'a connu la pièce (elle sera retirée du répertoire des Ballets russes après la neuvième représentation). La force de l'argument de ce ballet (une jeune femme est sacrifiée au nom de la communauté pour perpétuer le cycle des

saisons) a donné lieu à de nombreuses créations par des chorégraphes d'influences diverses : Michel Fokine, Pina Bausch, Maurice Béjart, Angelin Preljocaj, Xavier Le Roy....

Sollicitée par le réalisateur Jan Kounen pour son film *Coco Chanel & Igor Stravinsky* (2010), Dominique Brun entreprend en 2008 de reconstituer des extraits du *Sacre du printemps* de Nijinski à partir d'archives périphériques (textes critiques, dessins, pastels, photographies, partitions annotées). À l'invitation d'Emmanuelle Huynh, alors directrice du Centre national de danse contemporaine d'Angers, Dominique Brun crée *S\_F Sacre Fac-simile* en 2011, sa première tentative de reconstruction du *Sacre* de Nijinski dans son intégralité avec les danseurs-étudiants du CNDC. Assumant son choix de ne pas travailler avec un ballet classique, ce n'est qu'en 2013 que la chorégraphe parvient à trouver les conditions nécessaires à l'éclosion de son projet : une reconstitution historique avec 26 danseurs contemporains et 8 danseurs amateurs (recrutés et formés à la chorégraphie, dans chaque ville lors des tournées). Le groupe se stabilisera finalement dès de la première saison de tournée dans une version pour 30 danseurs professionnels.

#### **L'écriture du mouvement au cœur du projet de *Sacre* # 2**

Danseuse, chorégraphe et notatrice Laban, Dominique Brun fut co-fondatrice du Quatuor Knust avec Anne Collod, Christophe Wavelet et Simon Hecquet en 1993. C'est dans ce cadre qu'elle se passionne pour l'œuvre de Nijinski, notamment pour *L'Après-midi d'un faune*, dont le chorégraphe a laissé une partition, transcrite en cinétographie Laban par Ann Hutchinson-Guest et Claudia Jeschke et qui sera fructueusement exploitée par le Quatuor Knust durant plusieurs années.

Forte de son expérience de déchiffrage, d'interprétation et de transmission du *Faune*, Dominique Brun dispose d'une connaissance et d'une pratique de l'écriture de Nijinski qui affine son approche du *Sacre*. Le postulat qui fonde sa démarche de reconstituer le *Sacre* est simple mais rigoureux : les fondements de l'écriture chorégraphique de Nijinski seraient contenus dans la partition du *Faune* ; dès lors elle s'inspire de ces modes opératoires pour proposer une recreation au plus proche de l'écriture nijinskienne. À partir des dessins de Valentine Gross-Hugo notamment (qui a « croqué » la création du *Sacre du printemps* en 1913, de textes critiques de l'époque (notamment ceux de Jacques Rivière), et

## **CND**

### **AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

de la partition de Stravinsky annotée par Marie Rambert (alors assistante de Nijinski), la chorégraphe développe une écriture chorégraphique explorant la déclinaison de postures décrites dans ces sources.

La cinétophographie Laban est au cœur du projet de recréation de Dominique Brun, jusque dans la terminologie utilisée pour transmettre la chorégraphie, de préférence issue de ce système d'écriture du mouvement. Notons à ce sujet un fait rare : près de la moitié des danseurs de l'équipe de *Sacre # 2* pratiquent la cinétophographie Laban professionnellement.

#### **Structure de la pièce**

Comme la partition musicale de Stravinsky, la pièce est conçue en deux parties (elles-mêmes divisées en plusieurs sous-parties), dont voici la structure :

##### **I. PREMIÈRE PARTIE (ou ACTE 1) : l'adoration de la Terre**

1. Introduction
2. Augures printaniers
3. Danses des adolescentes
4. Jeux du rapt
5. Rondes printanières
6. Jeux des citées rivales
7. Cortège du sage
8. Adoration de la Terre

##### **II. DEUXIÈME PARTIE (ou ACTE 2) : le sacrifice**

1. Introduction
2. Cercles mystérieux des adolescentes
3. Glorification de l'élue
4. Évocation des ancêtres
5. Action rituelle des ancêtres
6. Danse sacrée

NB : Les deux introductions de la partition musicale ne sont pas chorégraphiées.

**CND**

**AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

## **II. Spécificités de la partition de « *l'adoration de la Terre* »**

**Distributions et crédits de la partition *Ver Sacrum acte 1 : l'adoration de la Terre*/ transcription de la première partie de *Sacre # 2* de Dominique Brun.**

Œuvre notée : *Sacre # 2* (2014)

(d'après *Le Sacre du printemps* de Nijinski/Stravinsky/Roerich, 1913)

Chorégraphie : Dominique Brun (recréation d'après la chorégraphie de Nijinski)

Assistante : Sophie Jacotot

Musique : *Le Sacre du printemps* de Stravinsky, version de l'orchestre Les Siècles/François-Xavier Roth

Première : 13 mars 2014, au Manège-scène nationale de Reims, France

Danseurs de la version Philharmonie de Paris (octobre 2016) : Julie Salgues, Caroline Baudouin, Marine Beelen, Garance Bréhaudat, Lou Cantor, Clarisse Chanel, Judith Gars, Sophie Gérard, Anne Laurent, Anne Lenglet, Virginie Mirbeau, Marie Orts, Laurie Peschier-Pimont, Maud Pizon, Mathilde Rance, Énora Rivière, Marcela Santander, Lina Schlageter, Roméo Agid, Matthieu Bajolet, Fernando Cabral, Sylvain Cassou, Maxime Guillon-Roi-Sans-Sac, Clément Lecigne, Corentin Le Flohic, Diego Lloret, Johann Nöhles, Édouard Pelleray, Sylvain Prunenec, Jonathan Schatz, Vincent Weber.

Direction technique : Christophe Poux

Création Lumières : Sylvie Garot

Costumes : Laurence Chalou assistée de Léa Rutkowski

Décors (toiles) : Odile Blanchard, Giovanni Coppola, Jean-Paul Letellier (d'après Roerich)

Cinématographie Laban : Virginie Mirbeau et Maud Pizon

Version de référence pour la transcription : captation de la représentation du 22 octobre 2016 à la Philharmonie de Paris. Musique : *Le Sacre du printemps* de Stravinsky interprété par l'orchestre Les Siècles/François-Xavier Roth

Situation de l'extrait : première partie, « *l'adoration de la Terre* » (intégralité)

Durée de l'extrait noté : 15 minutes

## **CND**

### **AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

Nombre de danseurs : 30

Partition musicale de référence : réduction pour piano du *Sacre du printemps* de Stravinsky (éditions Boosey and Hawkes)

Relecture de la partition : Sophie Jacotot

#### **Des partis pris d'écriture qui ont organisé notre travail**

Les partitions chorégraphiques des hommes et femmes étant très différenciées dans toute la pièce, nous nous sommes répartis le travail de transcription en suivant cette particularité. Virginie Mirbeau a donc pris en charge la partition des danseurs, tandis que Maud Pizon prenait en charge celle des danseuses. Cette répartition correspond aussi à la manière dont nous avons dansé la pièce lors de la création et des tournées, expérience sur laquelle nous souhaitons appuyer notre transcription cinématographique. En effet, si nous avons tous les deux interprété plusieurs rôles dans la pièce, Virginie Mirbeau a parfois dansé des rôles d'hommes, tandis que Maud Pizon a toujours dansé des rôles de femmes. Cependant, nous avons travaillé à harmoniser le graphisme de la partition, ainsi que nos méthodes de transcription en se mettant d'accord sur des outils communs et des « formulations » communes.

#### **La poétique des postures dans *Sacre # 2***

Une des grandes particularités de l'écriture chorégraphique de *Sacre # 2* est la déclinaison d'un corpus de postures établies à partir des sources iconographiques et textuelles qui documentent l'œuvre disparue de Nijinski. Notre travail de notatrice a donc en premier lieu consisté à répertorier et décrire précisément des postures et leurs variations, qui peuvent s'exprimer dans une immobilité mais aussi parfois dans des déplacements. L'entrée dans les postures ou le passage d'une posture à une autre fait l'objet de diverses variations rythmiques. Les postures sont pour certaines communes aux hommes et aux femmes, cependant beaucoup de postures ne le sont pas. Certaines postures se déclinent en version « homme » ou « femme » en se distinguant par l'organisation sensiblement différente des mains ou de l'inclinaison de la tête. Quelques-unes ont été baptisées pendant les répétitions par Dominique Brun ou par les danseurs, et nous utilisons leurs appellations pour les désigner dans le glossaire. Une des premières tâches que nous avons réalisées en commun fut d'établir un glossaire des postures en s'accordant sur la manière de les transcrire. Par exemple, nous avons dû en premier lieu nous mettre d'accord sur la description du « corps du *Sacre* » en cinématographie.

## **CND**

### **AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

Le « corps du *Sacre* » est la posture radicale, sur laquelle viennent se greffer et s'organiser les autres postures dans le premier acte. Le « corps du *Sacre* » est une posture verticale dans laquelle le corps est ramassé et subit la gravité en se tassant sur la verticale. Les trois volumes du tronc sont répartis d'une manière inhabituelle, presque dans un rapport de poids/contrepois : la tête est en translation vers l'avant, le cage thoracique recule, et le bassin, dont le fond reste parallèle au plan de support,

« tombe » entre les deux membres inférieurs pliés et en rotation interne. Cette posture particulièrement signifiante, est la posture de base, à laquelle les danseurs reviennent toujours lorsqu'ils ne sont pas dans d'autres postures, une posture « par défaut ». Les marches, les courses, ainsi que certains sauts se font dans la posture du « corps du *Sacre* ». Lors de la marche, les pieds ne sont pas articulés et frôlent le sol en se déplaçant. La description du corps du *Sacre*, ainsi que la « marche en corps du *Sacre* » se trouve, comme les autres postures récurrentes de la première partie, décrites dans le glossaire général de la partition.

#### **Méthodologie du projet**

Le projet *Ver Sacrum 1* s'est organisé dans une alternance entre phases de travail individuelles et collectives. Plusieurs résidences en commun ont en effet jalonné la création de notre partition et nous ont permis d'échanger sur ce que nous produisions chacune de notre côté, de nous relire, ainsi que d'envisager des réajustements ou maintien de cap tout au long de l'écriture. Notatrices et danseuses au sein d'une pièce qui parle du groupe il nous semblait important de poursuivre une forme de collégialité dans notre travail de transcription de cette pièce. Lors de temps partagés en studios, nous avons tenté de maintenir un dialogue régulier autour de la constitution de la partition : débats sur les stratégies de notation, partage des connaissances, relectures internes, partage et démonstration de nos stratégies d'interprétation de la chorégraphie, choix de graphisme et de présentation...

Nous avons aussi rencontré Dominique Brun lors de plusieurs rendez-vous qui nous ont permis d'échanger autour des particularités de transcription de sa chorégraphie. Étant elle-même notatrice, elle nous a offert des discussions aussi précises que riches.

#### **Relecture**

Nous convoquons Sophie Jacotot pour la relecture de notre partition du *Sacre # 2*. Ce choix est motivé par plusieurs aspects. Tout d'abord nous avons en commun avec Sophie Jacotot, le même cursus

## **CND**

### **AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

d'étude en notation Laban, suivi de façon rapproché dans le temps au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. La grammaire et les principes d'écriture sont proches, favorisant le travail de collaboration sur la relecture et ses corrections. L'expérience de l'écriture de Dominique

Brun nous relie, puisque Sophie a été chercheuse et assistante sur le projet de reconstruction par Dominique Brun du *Sacre du printemps* de Nijinski, de sa genèse à son aboutissement. Elle porte toutes les strates de ce projet de recherche et de création et représente une mémoire formidable qui veille à notre transcription au plus juste et peut confirmer la fidélité de nos analyses relatives aux différentes spécificités de mouvement et de postures des danseurs. Elle-même ayant dansé quelques rôles de remplacement, nos échanges portent également sur l'interprétation de mouvement, sur l'utilisation de l'espace et du temps musical. Riche, garante et détentrice de toute cette expérience de reconstruction, sa vision et sa présence à nos côtés est précieuse.

#### **Aspect de la partition**

La partition se présente comme un document papier de format A3 (paysage) comprenant la transcription intégrale en cinétophographie Laban de la première partie de la pièce *Sacre # 2* de Dominique Brun, accompagnée d'un glossaire et d'une introduction sur l'œuvre notée et la partition.

Le document fait apparaître le découpage musical et la métrique de la partition musicale, mais également les « comptes danseurs », c'est-à-dire le découpage rythmique utilisé pour la chorégraphie. La partition chorégraphique affichera donc une double fonction d'outil rythmique pour les danseurs, et de référence à la partition musicale de Stravinsky. Cette cohabitation mettra en relief de façon claire et inédite les choix d'appuis rythmiques de la chorégraphie.

#### **Objectifs de la partition**

Le projet *Ver sacrum 1* visant à produire une mémoire, concourt ainsi à la constitution d'une archive en danse. Il se rendra visible par la production d'un document ressource sur la création de *Sacre # 2*, recreation historique du *Sacre du printemps* de Nijinski par Dominique Brun, avec 30 danseurs contemporains. Historiquement ancrée dans la pratique de la notation Laban, la transcription en

## CND

### AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017

cinétophographie de la pièce de Dominique Brun donnera l'occasion de réaliser des projets pédagogiques et artistiques singuliers, où la partition élaborée servira de support de transmission et d'interprétation.

Avec *Ver Sacrum 1*, nous souhaitons aller à la rencontre des publics autour des notions de répertoire et de patrimoine en danse, de cinétophographie Laban, de chorégraphie, de pratique et d'histoire de la danse. Nous imaginons des temps de rencontres qui proposeront des formes de programmes pédagogiques différents. De la sensibilisation à la cinétophographie Laban et à l'analyse du mouvement, à

la reconstruction et à la transmission d'extraits du *Sacre # 2*, ou par extension, d'autres œuvres issues du patrimoine chorégraphique :

- **les conférences dansées tout public** à visée de sensibilisation à la notation du mouvement, au métier de notateur et à la notion de patrimoine en danse ;
- les **ateliers pour publics amateurs et professionnels**, qui, suite à une initiation aux fondamentaux de la cinétophographie Laban, proposeront aux participants d'expérimenter la lecture et l'écriture d'un cinétophogramme simple (transferts de poids, postures de bras), d'un croquis de parcours, seul ou à plusieurs, en privilégiant au maximum le lien à l'œuvre en cours de transcription ;
- les **ateliers de composition à partir d'un extrait d'œuvre, ou d'un motif chorégraphique sous forme de** séances de valorisation du répertoire chorégraphique pour danseurs ou enseignants en danse en formation professionnelle. Ou comment lier acte de création à la réinterprétation et (ou) à l'emprunt d'une œuvre chorégraphique historique.

#### **Calendrier du projet *Ver sacrum 1***

4 au 8 juillet 2017 : 1<sup>re</sup> résidence de notation au Manège de Reims

27, 29 et 30 janvier 2018 : 2<sup>e</sup> résidence de notation, au Centre national de la danse, Pantin

24 février 2018 : première réunion de travail avec Dominique Brun

Mars 2018 : Édouard Pelleray nous informe de son retrait du projet d'écriture *Ver Sacrum*

Mars à mai 2018 : recherches de partenaires et redistribution du calendrier et des tâches pour l'écriture à deux

Juin à septembre 2018 : travail de notation en solo

## **CND**

### **AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

Octobre et novembre 2018 : travail de notation en commun et en solo ; corrections et amorce de recopie de la partition sur le logiciel Illustrator

6 décembre 2018 : 2<sup>e</sup> réunion de travail avec Dominique Brun

Janvier 2019 : relecture des sections écrites des « Rondes printanières » par la notatrice Sophie Jacotot

24 janvier 2019 : **exposé de recherche au CND**

Mars et juin 2019 : 2 périodes de résidence d'écriture à l'abbaye de Royaumont

Mars-août 2019 : poursuite des relectures par Sophie Jacotot, des corrections et de la mise au propre de la partition sur le logiciel Illustrator

Septembre-octobre 2019 : présentation, mise en page, relectures finales, ultimes corrections

Novembre 2019 : finalisation de la partition/**dépôt de la partition au CND**



Répétition des « rondes printanières » (2013).

### **III. Équipe**

#### **Les co-porteuses du projet *Ver Sacrum***

##### **Virginie Mirbeau**

Interprète au sein de plusieurs équipes artistiques, notamment celles de François Raffinot puis Hervé Robbe au CCN du Havre, Virginie Mirbeau a été chorégraphe et directrice artistique de la compagnie Arts' Fusion pour laquelle elle a développé pendant quinze ans, un travail de création chorégraphique en transversalité avec les arts plastiques et visuels. Dans le cadre de ses activités artistiques et pédagogiques, Virginie Mirbeau a conçu et réalisé de nombreuses actions de sensibilisation et de

## **CND**

### **AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

formation à la danse contemporaine auprès des publics amateurs, scolaires et professionnels, et est intervenu régulièrement au plan national, dans les dispositifs de la politique interministérielle d'éducation artistique et culturelle, notamment pour le baccalauréat danse en série littéraire, ainsi qu'au sein de la formation de formateur pour la danse à l'école. En 2014, elle est interprète et assiste Dominique Brun, lors de la reconstitution historique du *Sacre du printemps* de Nijinski intitulé *Sacre #2*, à la formation des danseurs amateurs qui participent aux spectacles. Diplômée du CNSMD de Paris en notation Laban et titulaire du CA de professeur en danse contemporaine, elle a été responsable pédagogique au Centre chorégraphique national du Havre, sous la direction d'Hervé Robbe pendant treize ans. Elle obtient un master II en gestion et management des entreprises culturelles à l'université

Paris Dauphine, puis est nommée directrice pédagogique danse du Pôle d'enseignement supérieur de musique et de danse Bordeaux Aquitaine, en janvier 2017. Elle est affectée à la DRAC Bourgogne Franche-Comté au poste de conseillère pour la danse et intègre en février 2019 à Paris, le collège Danse au service de l'inspection de la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture.

#### **Maud Pizon**

Né en 1983, Maud Pizon est artiste chorégraphique et notatrice du mouvement diplômée du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en cinétopographie Laban (2016). Elle a étudié la danse contemporaine au sein de la compagnie d'insertion professionnelle Coline à Istres, auprès de la compagnie Nacera Belaza et à l'université Paris VIII. Depuis 2008, elle a notamment été interprète pour les chorégraphes Mié Coquempot, Marion Uguen, Montaine Chevalier, Mélanie Perrier, Dominique Brun, Malika Djardi. En 2014, elle crée le solo *Une conférence isadorable*, qui interroge avec humour la fabrication de l'histoire de la danse. Elle collabore avec la metteuse en scène Clara le Picard depuis 2015 en tant qu'interprète et chorégraphe. Le travail de reconstruction des danses de Ted Shawn et Ruth Saint Denis au regard du delstartisme mené en collaboration avec Jérôme Brabant a été soutenu par le dispositif Hors les murs de l'Institut français en 2016. Ce travail a abouti à la co-création du spectacle *A Taste of Ted* en 2017, récompensé par la bourse Beaumarchais-SACD. Elle prépare actuellement un mémoire de master sur la Denishawn et accompagne la chorégraphe Marion Sage sur la création du solo *Grand Tetra*.

## **CND**

### **AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

#### **Parcours de la chorégraphe**

##### **Dominique Brun**

Danseuse, chorégraphe, pédagogue et notatrice en système Laban, Dominique Brun danse avec Jean Gaudin, Daniel Larrieu, José Caseneuve, Michèle Etori, Michel Gérardin, Virginie Mirbeau et aujourd'hui avec Sylvain Prunenec.

Au sein du collectif La Salamandre, elle obtient le 3<sup>e</sup> prix au Concours international de Bagnolet avec *Waka Jawaka* (1985). Elle est conseillère en chorégraphie auprès de Klaus Michaël Gruber pour *La Cenerentola* de Rossini (1981). Elle est co-fondatrice d'un collectif de danseurs, le Quatuor Albrecht Knust (1994-2003), avec lequel elle travaille à la recréation de danses du répertoire historique, à partir de partitions établies en système Laban.

Après la dissolution du Quatuor, elle crée alors *Siléo* (2004) à partir d'un texte de Wajdi Mouawad et de danses de l'entre-deux guerres (Valeska Gert, Kurt Jooss, Dore Hoyer, Doris Humphrey, Mary Wigman). Elle dirige *Le Faune* – un film ou la fabrique de l'archive, un DVD pédagogique réunissant deux versions filmées de *L'Après-midi d'un faune* de Vaslav Nijinski et de nombreux documents apportant un éclairage pluridisciplinaire sur l'œuvre.

Elle signe avec et pour Virginie Mirbeau, *Medea Stimmen* pour le festival Météores au Havre. Elle recrée pour la 62<sup>e</sup> édition du Festival d'Avignon *L'Après-midi d'un faune dans Faune(s)* d'Olivier Dubois. Elle fabrique avec Latifa Laâbissi, une version lente de *Danse de la sorcière* de Mary Wigman (2009) pour l'ouverture du musée de Danse de Boris Charmatz à Rennes. Sur l'invitation de ce dernier, elle participe à la manifestation 20 danseurs pour le XX<sup>e</sup> siècle conçue pour l'Opéra de Paris.

Elle reconstitue pour le film *Coco Chanel & Igor Stravinsky* de Jan Kounen (2010) des extraits de la danse du *Sacre du printemps* de Nijinski (1913), à partir d'archives de l'époque, puis chorégraphie successivement une création *Sacre # 197* (2012) et une reconstitution historique *Sacre # 2* (2014) qu'elle réunit dans un diptyque qui rassemble trente danseurs contemporains. La création de *Jeux, études pour sept petits paysages aveugles*, conclura ce cycle de créations consacré à l'œuvre de Vaslav Nijinski. [Biographie extraite du site internet de l'association du 48.]

#### **Parcours de la relectrice**

##### **Sophie Jacotot**

## CND

### AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017

Sophie Jacotot chemine dans plusieurs univers chorégraphiques, des danses arabo-berbères (compagnie Saâdia Souyah) à la danse contemporaine, en passant par le tango « argentin ». Docteure en histoire de l'université Paris 1, spécialiste de l'histoire du bal, elle publie en 2013 *Danser à Paris dans l'entre-deux-guerres. Lieux, pratiques et imaginaires des danses de société des Amériques (1919-1939)*. Chercheuse associée au Centre d'histoire sociale du XX<sup>e</sup> siècle, elle s'intéresse aux systèmes de notation du mouvement (écriture Conté, cinétopographie Laban) et se forme au CNSMDP en notation Laban (diplômée en 2018). Parallèlement, elle travaille auprès de la chorégraphe Dominique Brun, comme chercheuse pour le film *Coco Chanel & Igor Stravinsky* (2010) de Jan Kounen, puis comme assistante et interprète pour ses pièces *Sacre # 2* (2014) et *Jeux. Trois études pour sept petits paysages aveugles* (2017).

#### VI – Conclusion : la partition d'une récréation

La transcription en cinétopographie d'une chorégraphie est toujours un processus d'analyse d'une écriture. Dans le cadre du Projet *Ver Sacrum 1*, ce travail est, d'une certaine manière, mis en abîme, car il s'agit de l'analyse d'une « cohabitation » de deux écritures : celle contemporaine de Dominique Brun, qui dialogue avec celle de Nijinski dans *L'Après-midi d'un faune* à travers la partition d'Ann Hutchinson-Guest et Claudia Jeschke. En effet la chorégraphie de Dominique Brun intègre de manière lisible des citations et des références à la partition en labanotation de *L'Après-midi d'un faune* (certaines postures de bras des hommes ou des femmes, ou encore l'organisation de la marche pour les femmes dans les rondes printanières par exemple...). L'observation de ce méta-discours chorégraphique nous a parfois amené, dans le cadre de *Ver sacrum 1* à mettre notre partition en dialogue avec celle d'Ann Hutchinson-Guest. En même temps, la partition que nous avons produite veut également éclairer la modernité de l'écriture de Dominique Brun dans le cadre de la récréation du *Sacre* de Nijinski. Cette écriture intègre par exemple certains outils de la *postmodern dance* familiers de la chorégraphe, que le travail de transcription nous a permis petit à petit de mettre au jour : notion de tâche, dimension d'improvisation dans les parcours, outils du contact improvisation... Le relief de cette écriture contemporaine qui dialogue avec une œuvre du passé a par moment rendu notre entreprise de transcription surprenante et donne à la partition produite une double dimension :

## **CND**

### **AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

elle transcrit la recréation d'une œuvre historique tout en mettant à jour des marques chorégraphiques contemporaines et le dialogue d'une chorégraphe avec une œuvre.



« Augures printanières » (répétitions en 2013 au CND).

#### **Remerciements**

Dominique Brun, Édouard Pelleray, Sophie Jacotot, Estelle Corbière, Céline Chouffot et l'association du 48.

#### **Soutiens**

## **CND**

### **AIDE À LA RECHERCHE ET AU PATRIMOINE EN DANSE 2017**

Le projet *Ver Sacrum* est soutenu par le Centre national de la danse (aide à la recherche et au patrimoine en danse 2017), la fondation Royaumont, l'association du 48.

Le projet a bénéficié d'une mise à disposition du studio du Manège, Scène nationale de Reims.